

ASSOCIATION des AMIS de BOSCODON
CROTS — 05200 EMBRUN
Tel : 45 à Crots par Embrun
C.C.P. MARSEILLE 5325 43 R

LETTRE aux AMIS de BOSCODON

n°5



Restauration de l'Abbatiale.
Début des travaux sur
le transept Nord, ceinture
d'échafaudages (26 avril 77)

Janvier 1978

LETTRE aux AMIS de BOSCODON
N° 5

Chers Amis,

Que s'est-il passé à l'Abbaye depuis un an ?

Notre dernière lettre de janvier 77 laissait espérer :

- . le début des grands travaux de restauration sur l'Abbatiale,
- . l'achèvement de la Chapelle de l'Abbé,
- . une présence permanente sur les lieux.

Tout cela s'est bien réalisé, mais voyons comment.

I — TRAVAUX

A — LA RESTAURATION de l'ABBATIALE

Le 18 avril trois ouvriers de l'Entreprise QUELIN (siège social à Paris, succursale à Nice), arrivaient à Boscodon...

Dans un bâtiment classé, les propriétaires décidant des travaux, et l'architecte en chef de l'exécution, dès le printemps 1975, quelques mois après le classement (octobre 1974), nous avions demandé l'établissement d'un devis pour la restauration des maçonneries et des couvertures de l'Abbatiale. Remis trop tard à la Conservation Régionale d'Aix en Provence, il ne fut pas programmé sur 1976, mais sur 1977.

Les crédits alloués devaient permettre l'ouverture d'une première tranche :

Essentiellement : un travail de remplacement des pierres

- . endommagées (contreforts, fenêtres du croisillon Nord, appareil des murs extérieurs)
- . ou manquantes (arases moulurées des murs et des pignons)

puis de bétonnage au niveau des toitures : les charpentes traditionnelles en bois faisant place à une chape de béton armé couvrant les voûtes et supportant la toiture.



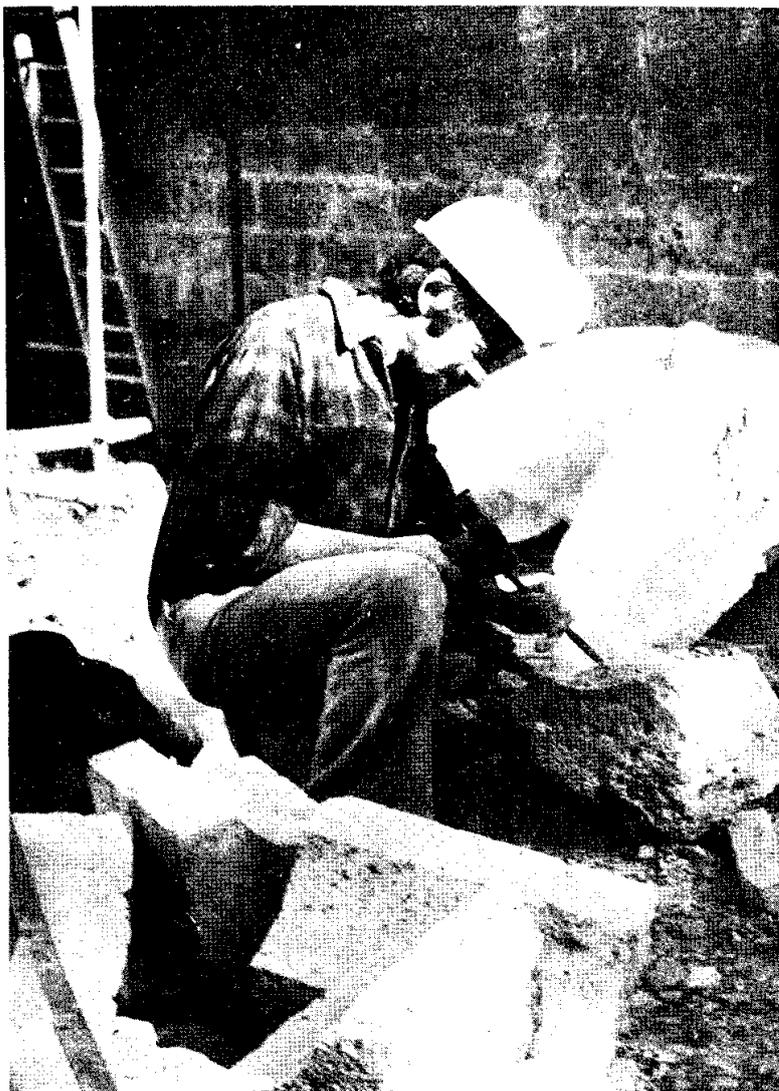
Première opération : débiter en tranches les gros blocs

Mais, très vite l'approvisionnement en pierres devint un problème.

L'extraction du tuf (à partir de l'ancienne carrière des moines dans le vallon du Colombier, aujourd'hui propriété de l'O. N. F.) et sa taille avaient été confiées à un carrier de Guillestre. Il devait tout préparer avant l'ouverture du chantier, mais ne le fit pas... Il en résulta une grande lenteur dans le travail des premiers mois, aggravée par les pluies abondantes de l'été.

Il faut ajouter que l'architecte, comptant sur le soleil de la Haute Provence, avait fait découvrir toutes les toitures de la tranche prévue.

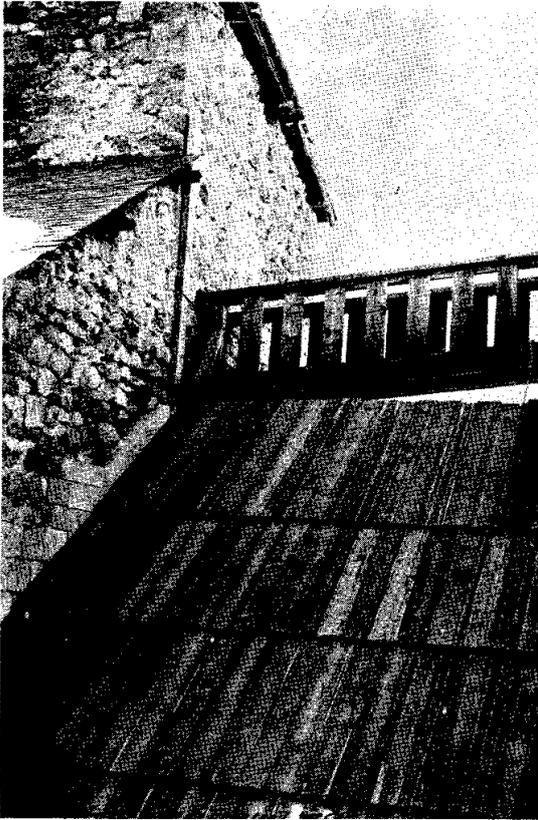
Finalement l'entreprise fut obligée de s'organiser elle-même pour assurer le travail du carrier (transport de la pierre depuis la forêt, sciage des blocs et taille) réussissant ainsi, non à rattraper le retard, mais à terminer la saison dans de meilleures conditions.



Un tailleur de pierre
de l'Entreprise Quélin
à son travail.



La fenêtre ouest
du transept nord
retrouve sa forme
primitive.



**Premiers bardeaux posés
sur le transept-sud.**

Problème aussi quant au type de couverture. L'architecte dans son devis prévoyait des lauzes de récupération, larges pierres plates de plusieurs centimètres d'épaisseur. Ce matériau fut très difficile à trouver, aucune carrière n'étant plus en exploitation dans la région. D'autre part, les restes de bardeaux de bois sous les toitures que l'on démolissait, firent préférer finalement le bois. Cette option plus réaliste et moins onéreuse, fut accueillie, cela va sans dire, avec satisfaction. Du reste, les traces d'incendie sur les maçonneries surplombant certaines couvertures portaient tout naturellement à croire que l'édifice avait d'abord été couvert en bois. Le mélèze est abondant dans la région et il est toujours utilisé comme bardeau dans les hautes vallées de la Durance et de l'Ubaye.

L'Entreprise CHEVALLIER de Villard St Pancrace, près de Briançon, s'employa à la pose de ces bardeaux... et le travail de l'Entreprise Quélin s'en trouva simplifié.

La neige arrivée 15 jours trop tôt n'a pas permis de terminer complètement cette tranche de travaux, mais nous avons du moins la satisfaction de voir hors d'eau une bonne moitié de l'Abbatiale par une restauration appropriée de ses couvertures et de ses murs extérieurs.

Nous tenons à rendre hommage à l'Entreprise Quélin et à ses ouvriers pour leur expérience, leur ténacité dans les moments difficiles et davantage encore pour la qualité de leurs relations humaines.

Nous avons aussi apprécié que Monsieur Ronsseray, l'architecte chef, puisse venir régulièrement et qu'il ait pris aussi du temps pour que s'instaure un vrai dialogue entre lui, l'Entreprise et l'Association propriétaire.

B – FINITION de la CHAPELLE de l'ABBÉ

Grâce aux premiers aménagements, œuvre laborieuse et patiente des chantiers de 72 et 73, nous avons pu utiliser la chapelle dès le début comme lieu de prière.

Mais il tardait de la restaurer pour de bon, car pendant un siècle et demi, elle avait servi d'habitation à des familles. Porte et fenêtre avaient été ouvertes dans le mur sud : les parements intérieurs et extérieurs étaient donc à refaire.



**Isidore,
termine le contrefort
de la Chapelle de l'Abbé.**

Ce travail commencé début octobre 1976 par l'Entreprise RIORDA d'Embrun et son tailleur de pierre Isidore, était déjà bien avancé quand la neige obligea d'arrêter le 1er décembre.

Il fut repris et achevé en juin 1977. A l'endroit des ouvertures récentes : deux niches intérieures ont trouvé place dans le mur sud de la nef ainsi qu'une petite fenêtre éclairant l'autel. Les joints intérieurs ont été repris, les pierres manquantes remplacées, un tabernacle aménagé en bonne place et des vitres posées à la fenêtre et à l'oculus.

La restauration de cette chapelle, de l'avis général, est fort réussie.

On ne peut que féliciter l'Entreprise RIORDA et son excellent ouvrier qui, par son art et son esprit, a pris le relais des moines bâtisseurs.

La preuve est faite aussi qu'on peut obtenir d'une entreprise locale des travaux de restauration plus que satisfaisants et à des conditions moins onéreuses.

C – REMISE en ÉTAT de l'AILE DES MOINES

L'Association a pu acquérir l'hiver dernier, après de longues démarches, un ensemble de cinq pièces situées au rez-de-chaussée, au premier et au deuxième étage de l'Aile des Moines.

Au rez-de-chaussée, «l'écurie» comme on l'appelait, en fait l'ancienne salle capitulaire, l'un des locaux les plus vénérables de l'Abbaye après les lieux de culte et peut-être aussi le lieu de sépulture des premiers abbés.

Depuis l'époque chalaisienne, la pièce a été modifiée au moins à deux reprises :

- . par les restaurateurs du XVIIe avec Abel de Sautereau (fermeture de la porte et des baies romanes donnant sur le cloître et construction d'une voûte d'arêtes)
- . puis par les agriculteurs qui en firent deux écuries.

C'est du reste toutes les autres pièces du rez-de-chaussée de l'Aile des Moines, qui servent encore de remises, de caves ou d'écuries.

Un plan de restauration de l'ensemble n'étant pas possible pour l'instant, c'est une des raisons pour lesquelles rien n'a encore été entrepris à ce niveau.

Par contre, l'appartement acquis au 1er étage, ancienne école du village et partie du dortoir des moines, a pu être aménagé par ceux qui résidaient à l'Abbaye cet été.

Cela permet de disposer d'une grande salle de communauté et de trois chambres. Et surtout désormais on communique de plein pied en cet étage : commodité bien appréciable par rapport aux précédentes années où les deux appartements acquis, étaient séparés par l'«école».

La toiture couvrant cette partie était en fort mauvais état et nous avons pu la remplacer provisoirement en attendant la restauration définitive de l'Aile des Moines.

C'est grâce aux religieuses, à quelques uns des animateurs et aux ouvriers de l'Entreprise qui ont apporté leur concours durant plusieurs week-ends que ce travail a pu être mené à bien.

D – FOUILLES

Les fouilles de l'an dernier en bordure de la cour intérieure et du communal, sur le bras ouest de l'ancien cloître, n'ont pu être continuées.

Priorité revenait aux travaux de l'Abbatiale. Mais surtout il manquait une équipe spécialisée et un responsable compétent en archéologie.

Pourtant ce travail sera poursuivi dès que possible car il devrait permettre – non pas la découverte de souterrains, comme le pense le simple curieux, – mais un relevé des plans de la troisième aile et des deux bras du cloître encore enfouis.

La commune nous a déjà donné par le passé, l'autorisation de pratiquer des fouilles en terrain communal et nous lui en sommes reconnaissants.

E – ABORDS

Pourquoi l'environnement de l'Abbaye n'a-t-il pu être aménagé de pair avec la restauration du bâtiment classé ?

Chaque année, dans la lettre aux Amis, nous avons parlé de ce problème, et nous voudrions

ici resituer les choses :

Lorsqu'au début du XIXe siècle les bâtiments conventuels de l'Abbaye rendus vacants, furent peu à peu occupés par des particuliers, Boscodon devint un hameau et les abords, restés Domaine Public, furent laissés à l'usage commun des riverains.

Depuis 1972 :

- . une grande partie a été acquise,
 - . une partie se restaure,
 - . une dernière partie demeure exploitation agricole,
- autrement dit : une partie de l'Abbaye est rendue au public,
une autre reste domaine privé et à usage domestique
et voici que les vacants communaux doivent servir à des fins différentes.

D'un côté le bâtiment classé appelle un environnement correspondant,
et le nombre croissant des visiteurs demande des espaces d'accueil et des abords décents,
d'un autre côté, les usages locaux et les besoins agricoles existent encore.

Il faut reconnaître aussi que les regards ne sont pas les mêmes, si l'on visite un monument ou si l'on habite la région.

Il semble pourtant qu'une solution progressive et équitable pourrait être trouvée,

- . tenant compte du passé, du présent et de l'avenir,
- . respectant les intérêts de chacun,
- . garantie et arbitrée par la Municipalité et les représentants de la Préfecture pour les bâtiments de France, l'environnement et la protection des sites.

Nous allons même jusqu'à dire : si l'organisation des vacants communaux qui sont dans le périmètre immédiat de l'Abbaye, devait apporter préjudice, il serait normal que celui qui le subirait soit dédommagé équitablement et l'Association ne refuserait pas d'y participer pour une part.

II – LA VIE à BOSCODON

A – PRÉSENCE PERMANENTE...

Pour le moment un symbole, un espoir... avec l'arrivée, le 1er avril, de Sr Jeanne Marie qui résidera désormais toute l'année à Boscodon.

Présence des ouvriers

Ils sont arrivés à trois le 18 avril. A la demande de l'Entreprise et pour leur donner le maximum d'avantages, il avait été entendu qu'ils seraient logés et nourris à l'Abbaye.

Pratiquement, ils furent cette année, les « permanents », prenant part avec empressement aux tâches communes, rendant durant les week-ends de précieux services avec leur compétence professionnelle. Tous ceux qui sont venus n'oublieront aucun d'entre eux, mais plus particulièrement Fredo et Jean-Pierre qui résidèrent sept mois durant à l'Abbaye.

A la fin du chantier, l'équipe ayant été doublée, les autres ouvriers ne prirent plus que le repas de midi à l'Abbaye ; ils furent accueillis à Savines pour le repas du soir et la nuit.

Présence religieuse

De mai à octobre des sœurs furent présentes à Boscodon, pour des séjours allant de 15 jours à 6 semaines...

Des frères dominicains, comme chaque année, animèrent les lieux pendant le mois d'août et s'occupèrent activement de la liturgie et des célébrations pour la fête de St Dominique et de l'Assomption...

Des prêtres se relayèrent de juin à novembre... et les assemblées du dimanche furent nombreuses.

Présence d'accueil et de travail

Quel que soit notre regret et celui de quelques anciens, nous n'avons pas pu organiser de chantiers de bénévoles en 1977... en raison des grands travaux et de la présence des ouvriers de l'Entreprise.

Nous avons envoyé une circulaire à tous les anciens, les informant que malgré notre désir, nous ne pourrions les accueillir qu'en visiteurs !

Pourtant un groupe plus réduit se forma en juillet puis en août. Sœurs, frères, laïcs s'associèrent aux diverses activités : accueil des visiteurs, intendance et repas, travaux divers d'aménagement ou d'entretien, animation de la prière.

B – Le vivant souvenir de Mémé CLAIRION

En février dernier s'éteignait à Crots, chez sa fille Mme Léoncie Bernard, une grand'mère de 84 ans, Léa Clairion, que connaissaient non seulement les habitants de la commune, mais tous ceux qui étaient venus vivre et travailler à l'Abbaye dont elle était la plus proche voisine.



Sa bonne humeur, la vivacité de ses réparties, sa bonté pour tous sans exception dans ce hameau de Boscodon en pleine transformation, où les intérêts sont divergents, lui ont permis de jouer un rôle pacifiant qui l'a rendue inoubliable.

Il fallait dans ces lignes rappeler son vivant souvenir et lui rendre hommage.

Mémé CLAIRION et son sourire

C – La vie à Boscodon en 1978

A chaque période de vacances, nous désirons qu'un accueil se fasse et que des séjours soient organisés.

De nouveau, trois chantiers de jeunes sont prévus :

- . du 1er au 16 avril
- . du 8 au 23 juillet
- . du 25 août au 10 septembre

Ils auront pour but le nettoyage et l'aménagement de la Salle du Chapitre, puis de la cave de l'ancienne maison Garcin.

Un chantier de fouilles sera probablement organisé du 9 au 18 septembre.

Et de toute façon l'accueil des visiteurs et les divers services seront à assurer par les permanents.

III – VIE de l'ASSOCIATION

Créée en 1972, l'Association a maintenant plus de 5 années d'existence.

Le nombre de ses membres a augmenté régulièrement : 288 en 75, 360 en 76, 400 en 77. Mais il faut noter que, chaque année, un nombre important de membres ne renouvellent pas leur cotisation tandis que de nouveaux ~~membres~~ s'inscrivent.

A – ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 24 JUILLET 1977

30 personnes étaient présentes et 142 avaient envoyé leur pouvoir. Devant le petit nombre de présences, nous nous sommes posés quelques questions :

Comment faciliter la participation ?

Faudrait-il prévoir, par exemple, en plus des membres adhérents et bienfaiteurs, des membres actifs, c'est-à-dire ceux qui voudraient et pourraient prendre part aux activités de l'Association et participer aux Assemblées ?

Si nos « amis » voulaient se prêter à un sondage, cela rendrait service.

Nous aimerions connaître les raisons de l'intérêt pour l'Association :

- . attaches avec la région (résidence principale ou secondaire dans les Hautes Alpes et les Alpes de Haute Provence),
- . lien de parenté avec des personnes déjà membres...

L'indication de la profession pourrait aussi nous rendre service, en révélant des compétences.

La nouvelle formule d'adhésion ou de renouvellement d'adhésion, essaiera d'obtenir ces renseignements. Ils seraient fort utiles pour améliorer le fonctionnement et la vie de l'Association dont le but est de réunir dans une amicale collaboration tous ceux qui s'intéressent à l'Abbaye, aux efforts de restauration et d'animation.

Signalons encore qu'il faudra renouveler le conseil d'Administration lors de la prochaine assemblée générale qui est fixée, après réflexion au 27 AOÛT 1978.

B – SUITE DES TRAVAUX PROGRAMMÉS

Lors d'une des dernières visites de Mr RONSSERAY, architecte chef, un calendrier pour la suite des travaux a pu être établi, compte tenu des disponibilités annuelles de crédits :

- 1978 : fin de la réfection des couvertures de l'Abbatiale (nef et vraisemblablement fin du transept sud)
- 1979 : intervention sur la Tour des Archives ramenée à sa hauteur primitive et recouverte,
- 1980 : intervention sur l'Aile des Moines : façade ouest.

Parallèlement d'autres travaux pourraient être envisagés sous le contrôle de l'Architecte Départemental, Mr Santiano, par exemple :

- . démolition partielle de la Tour des Archives préparant sa restauration
- . dégagement des baies du Chapitre ;

Nous souhaiterions que la restauration de l'intérieur de l'Abbatiale puisse se faire aussi de la même manière, au titre de l'Entretien, et commencer bientôt.

C – ASPECTS FINANCIERS

La 1ère tranche de travaux (maçonneries et couvertures de l'Abbatiale) a été de 600 000 F. L'État a participé pour 50 %.

L'Association a couvert l'autre moitié :

- . par un emprunt de 200 000 F contracté auprès de la CAISSE d'ÉPARGNE d'EMBRUN sur 20 ans, dont le remboursement se fera par annuité de 22 000 F.
- . par les ressources de l'Association pour les autres 100 000 F.

La restauration de la Chapelle de l'Abbé (travaux de l'extérieur et de l'intérieur) a coûté au total : 20 000 F, dont la moitié aux frais de l'État et l'autre moitié par l'Association.

Aucune subvention du Département n'a encore pu être obtenue.

Une seconde tranche de travaux de 300 000 F au titre de la restauration et de 50 000 F au titre de l'entretien seront à couvrir pour 50 % par l'Association en 1978. C'est dire que nous continuons de compter sur la générosité de nos amis et des membres de l'Association qui ont déjà permis que toutes les dépenses à ce jour puissent être couvertes.

Dans cet esprit l'Assemblée Générale a été favorable à une augmentation des cotisations qui passent de 20 à 30 F ou de 100 à 120 F.

D – UNE NOUVELLE PLAQUETTE sur BOSCODON

Notre plaquette «*Abbayes romanes de l'Ordre de Chalais... Chalais, Boscodon, Lure, Valbonne*», sortie à 10 000 exemplaires en avril 1975, arrive à épuisement.

Nous avons prévu de la remplacer par une brochure de même importance sous le titre : «*BOSCODON, abbaye chalaisienne, histoire et résurrection*», ouvrage en collaboration qui sera imprimée aussi par les Pères Bénédictins de l'Abbaye de la Pierre Qui Vire.

Mise en chantier dès à présent, nous pensons pouvoir la sortir fin 1978.

E – RECONNAISSANCE d'UTILITÉ PUBLIQUE

On nous conseille de divers côtés d'entreprendre les démarches nécessaires pour que l'Association soit reconnue d'utilité publique.

Remplissant la condition d'ancienneté (3 ans d'existence) nous allons procéder à la préparation du dossier.

IV – NOUVELLES DES AUTRES ABBAYES

L'intérêt que nous portons à BOSCODON nous amène obligatoirement à élargir notre horizon à la dimension de l'ancien Ordre de CHALAIS que ses implantations dans le Sud Est firent appeler l'Ordre Dauphinois Provençal.

Voici, en rapport avec le patrimoine artistique que ces anciennes abbayes représentent, quelques nouvelles de CHALAIS, VALBONNE, LURE et LAVERCQ.

CHALAIS (Isère) : Un travail de recherche est actuellement en préparation : un mémoire de licence d'Histoire de l'Art sur les sculptures de l'Abbatiale comparées à celles contemporaines des Abbayes de la Vallée du Rhône et de Provence.

VALBONNE (Alpes Mmes) : L'expropriation des bâtiments claustraux, décidée par l'ancienne municipalité, en vue d'un remembrement complet de l'Abbaye, n'est pas encore définitivement réglée.

Une recherche est en cours pour remettre des vitraux dans l'Abbatiale.

N.D. de LURE (Alpes de Hte Provence) : La rénovation des lieux entreprise en 1973 avec l'aide de notre Association, se poursuit dans les meilleures conditions, grâce à l'initiative du groupe des grenoblois venus régulièrement pour des camps de travail.

Cette année, ils ont organisé un nouveau chantier d'un mois, s'attelant à la remise en état de la toiture de l'Eglise, sous la conduite d'un conducteur de travaux spécialisé, envoyé par l'Architecte Départemental.

Mais surtout ils ont créé une Association pour élargir leur action et garantir sa continuité. Pour ceux qui désireraient en faire partie ou s'informer, voici l'adresse :

« Association des Amis de N. D. de Lure »
04230 ST ETIENNE LES ORGUES

Ce qui se fait à Lure sous cette forme de chantier autonome de jeunes travaillant avec persévérance et en étroite collaboration avec la commune propriétaire et la paroisse, nous paraît un modèle du genre. Aussi méritent-ils d'être encouragés !

LAVERCQ (Alpes de Hte Provence) : Les bâtiments de cette Abbaye, filiale de Boscodon, ont presque complètement disparu. Juste un pan de mur de l'ancienne Abbatiale serait à protéger. Peut-être faudrait-il un jour se préoccuper d'organiser un chantier de fouilles archéologiques à l'emplacement.

C'est le site qui reste très beau et jusqu'à présent assez bien protégé.

Le colonel Silve, membre de notre Association, a créé depuis deux ans une association pour renforcer la protection du Vallon du Lavercq. Il a également réussi à créer là un lieu d'accueil sur un chemin de grande randonnée.

Nous le félicitons pour sa double initiative.

Dr Marc TERREL, président, VALBONNE

Roger CÉZANNE, secrétaire, CROTS

Père Amans AUSSIBAL, CHALAIS

Sr Jeanne-Marie, BOSCODON